

### VOYAGE EN ACADIE

Suite de la page 1  
mes et à leur inspirer la fierté de la race, de la langue et de la foi.

#### CHEZ LES ANGLAIS

Chez les Anglais l'impression n'a pas été moins favorable.

Monsieur Bourassa leur a parlé avec cette franchise qui ajoute à sa parole éloquent une force et une conviction presque irrésistibles. A Halifax, et dans tous les endroits où nous sommes passés il a répété des vérités qui nous paraissent toutes simples, mais que les Anglais n'entendent jamais sans quelque surprise.

"Sur cette terre du Canada", a-t-il dit, nous avons les mêmes droits que vous.

La constitution nous les garantit et nous entendons bien en jouir.

La paix et l'union ne peuvent exister entre les deux races que dans la mesure où chacun respectera les droits de son associé.

Sous une forme ou sous une autre, c'est la somme des affirmations qui revenaient au cours de ses discours, en envolées oratoires brillantes étayées sur des preuves abondantes et bien présentées.

Malgré le mauvais temps, notre passage à Halifax aura été bienfaisant. Recus par les autorités civiques le maire Monsieur Murphy un irlandais catholique, l'honorable Monsieur Cameron Secrétaire Provincial, des présidents de la société savantes, dans l'enceinte parlementaire, après les discours nous avons produit toute une sensation en entonnant le "God Save The King" que nous avons fait suivre immédiatement du chant français "O Canada".

Le soir un journal "The Evening Mail" rapportant l'événement ajoutait que ce chant avait été le moment le plus pathétique de l'assemblée.

#### DANS NOS AMES

Chez nous dans nos âmes canadiennes et françaises, tout ce que nous avons vu en entendant nous a vivement remués.

Au spectacle de cette race encore forte et plus sûre que jamais

de vivre, nos coeurs se sont ouverts à de vastes espoirs. Ils paraissent chimériques de les exposer. Cependant à quelle mission Dieu n'appelle-t-il pas une race qu'il laisse passer par de telles tribulations et qu'il a ramenée de tous les coins de l'horizon, fidèle à sa langue, et à sa Foi?

A Grand Pré tandis que Mgr Richard célébrait la messe, mes yeux sont tombés en lisant mon breviaire sur ce texte sacré: "Euntes ibant et fiebant mittemus semina sua."

Venientes, venient portantes manipulos suos cum exultatione.

Et par l'esprit je revoyais ces scènes douloureuses au delà de toute expression. Les maris arrachés à leurs épouses, les enfants séparés brutalement de leurs mères. Et au-dessus des cris de douleurs des gémissements et des larmes, dominant même les commandements rauques des officiers anglais, tandis que les mains s'agitaient en signe d'adieu montait l'hymne à la Vierge Immaculée: "Ave Maris Stella". Et les voix du rivage répondant à celles qui venaient des navires en chargement de cargaison humaine: "Monstra tesse matrem".

Ainsi, ces malheureux au coeur brisé, calmaient dans le sein de cette bonne mère la vivacité de leurs douleurs.

Et celle-ci, tendre et miséricordieuse apaisait en leur âmes les voix de la colère, maîtrisait les révoltes, et donnait à leur résignation le prix d'un poids de chair éternelle.

**HYMNE NATIONAL**  
Nôtre bien-aimé, elle a ramené les fils sur la terre des ancêtres. Maintenant, ils élèvent près de tous les clochers de leurs églises et de leurs écoles les étendards ou s'inscrivent l'étoile de la mer, symbole de leur foi, gage de leur victoire.

Maintenant, l'hymne que chantaient en pleurant les proscrits de 1755, ils le répètent avec allégresse, c'est l'hymne national. Nous l'avons entendu aux gares de chemin de fer. Nous avons vu les fils des persécuteurs l'applaudir d'un air ému. Il faut dire qu'entre les deux groupes paraît exister une entente vraiment cordiale.

diale. A en croire, les membres de notre pèlerinage, qui vivent dans l'Ontario les anglais des Provinces Maritimes ne paraissent pas souffrir des étroitesse d'esprit dont se font une triste gloire les lecteurs de l'"Orange Sentinel".

Maintenant ils reconquièrent par leur fidélité aux saintes lois du mariage, les places qui restent (vides par l'infécondité des unions anglo-saxonnes).

Dieu soit béni! Ainsi se vérifie une fois de plus le texte sacré: "Sicut sagittae in manu potentis, ita filii excussorum".

**APOTHEOSE**  
Et notre triomphale tournée, s'est terminée dans une sorte d'apothéose à Scoudouc.

Nous venions de Shédiac, après une course en automobiles organisée par les citoyens anglais et acadiens qui nous avait fait voir les beautés du rivage. A Shédiac les soeurs de la Providence avaient préparé avec leurs orphelins une touchante sérénade: les dames nous avaient organisé un souper en pleine air, dont le hordern formait le mets principal.

Les âmes exultaient.

Le soir descendait. Nous arrivions à Scoudouc. Toute la population nous attend. Les bannières flottent au vent. L'"Ave Maris Stella" éclate chanté avec ferveur par des centaines de poitrines que l'émotion gonfle à pleurer.

Et nous entrons dans l'église toute brillante de lumière. Sur l'autel se dresse, l'ortensor d'or. Au centre, vit et nous salue, le Maître aimé qui avant de monter au Calvaire s'écriait les yeux levés au ciel et les mains tendues sur les apôtres: "Père Saint, je vous prie pour qu'ils soient un, comme vous et moi nous sommes un."

Pères, nous avons chanté les maux levés comme au Saint Sacrifice de la messe: "Pater noster qui es in caelis".

Ainsi, dans une église confiée aux soins d'un canadien-français, le cénier à exercer le saint ministère dans le diocèse de St-Jean se concluait le pacte d'une union très serrée entre les deux groupes membres d'une même famille. Canadien et Acadiens, tous les deux différends par certaines particularités mais semblables par leurs aspirations et leur foi, tous les deux héritiers

d'une mission d'apostolat en cette terre d'Amérique nous unissons nos chants, nos peines et nos joies, en attendant d'unir plus étroitement notre action.

#### RETOUR

Nous sommes revenus de l'Acadie. Mais elle a gardé quelque chose de notre coeur. Nous ne lui avons pas donné le spectacle de touristes blasés en quête d'émotions nouvelles, mais celui d'hommes qui s'en viennent dire à des frères éloignés et parfois isolés dans leurs résistances: "Stemus simul". Tenons-nous ensembles dans la lutte pour notre langue et notre foi!

Nous sommes revenus plus fermement déterminés à ne rien abandonner, à ne rien sacrifier de ce qui constitue notre patrimoine, à le défendre sur tous les terrains.

Nous sommes revenus avec une conviction plus nette et plus solide que l'Eglise ayant les promesses de la vie éternelle, c'est à elle, à sa doctrine, à ses directions, et non pas aux partis politiques que doivent s'attacher les races qui veulent vivre.

A cette condition les fils des persécutés deviennent comme des fleches entre les mains d'un archer puissant.

Nous sommes revenus avec la résolution d'y retourner à la première occasion.

Edouard V. Lavergne, Ptre.

### LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue Aux Provinces Maritimes

L'abonnement est de \$3.00 par année Adresser toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur Edmundston, N.-B.



L'ANGLETERRE SUPPORTERA LES ENTREPRISES CANADIENNES

Peu avant de quitter l'Angleterre, lors de sa récente visite en ce pays, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, déclara qu'il considérait le Canada comme le plus puissant actif de l'Empire Britannique, et que l'Angleterre ne manquerait pas de la stabilisation du change, de supporter plus fortement les entreprises canadiennes, le développement de notre pays devant alors prendre un essor nouveau.

Notre photographie, prise à bord du "S.S. Montclair" du Pacifique Canadien, nous fait voir M. E. W. Beatty, avec à sa gauche le capitaine J. Turnbull, commandant du navire; à sa droite, Sir George Mel. Brown, gérant du Pacifique Canadien en Europe, et Sir Thomas Fisher, gérant-général des Services de Navigation du Pacifique Canadien.

M. E. W. Beatty est revenu au Canada il y a quelques jours à bord de l'"Empress of France".

## GRANDE FETE de NUIT

Sur Le Terrain de la Cie Fraser  
Vend. & Sam. les 5-6 Sept.

- CONCOURS DE POPULARITE:  
Comme Prix: Une belle Robe de Bain  
Venez Voter Pour Votre Favorie!
- EXPOSITION de BEBES: Samedi après-midi.  
Ouverte pour tous les bébés d'Edmundston de moins de 18mois. Jugement selon la santé le développement et l'Apparence générale.  
1er Prix: \$2.50, 2ème Prix: Brosse et peigne pour bébé.

Samedi Après-midi le THE sera servi dans la grande tente de 3 à 6 heures.

Un CONCERT d'une heure aura lieu, les deux soirs, dans la Salle Fraser, sous la direction de M. Alex Reith à 8 heures P.M.

PERCHE SUIFFEE - RAFRAICHISSEMENTS - JEUX  
PRIX POUR LA MASQUARADE, SAMEDI SOIR.  
MUSIQUE SUR LE TERRAIN PAR L'HARMONIE

ENTREE sur le terrain: VENDREDI à 7 P.M. SAMEDI à 2 et 7 P.M. Les Billets sont bons pour les deux soirs.

ADMISSION: Adultes 25c Enfant 10c

## GRANDES ASSEMBLEES PUBLIQUES

Dans les interets de l'Opposition Provinciale.

St-Leonard lundi le 8 septembre  
Clair mardi le 9  
Edmundston mercredi le 10

MM. Charles D. Richards, chef de l'Opposition, Alexandre J. Ducloc, M. P., de Kent et d'autres orateurs adresseront la parole.